

DVD incontournables

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 13

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Y aura-t-il de la poudre à Noël?

La sortie en DVD de «Christmas», le dernier Abel Ferrara, nous permet d'admirer un drôle de conte de Noël, tout à la fois noir, cotonneux et bienveillant. Un film qui entremêle dans de magnifiques fondus enchaînés trafic d'héroïne et préparatifs de fête. Par Laurent Asséo

Prenez un cinéaste réputé trash et violent: l'Italo-américain Abel Ferrara. Imaginez une ambiance de Noël à New York. Fusionnez ces deux éléments a priori hétérogènes, et vous aurez le dernier long métrage du réalisateur de «Bad Lieutenant», intitulé «Christmas» en français. Le titre anglais est en revanche plus malicieux: «R Xmas», contraction étonnante et significative de «notre Noël» et «classé X». À mi-chemin entre le polar mafieux et la chronique familiale intimiste, cette réalisation étrangement sobre vient de sortir en DVD. Et c'est bien heureux. Malgré sa sélection cannoise en 2001, cette œuvre n'avait pas eu droit à une sortie en Suisse. Comme d'ailleurs bien des films de Ferrara.

Beaux, riches et trafiquants de drogue

Nous sommes à New York, en 1993. Un couple de jeunes riches s'apprête à fêter Noël. Ils font des achats dans un grand magasin, assistent à la prestation de leur petite fille dans le spectacle de son école huppée. Ils n'ont pas de nom, mais des origines ethniques et sociales très précises. Elle (Drea de Matteo) est Portoricaine, mais avec sa longue chevelure blonde, elle ressemble à une poupée Barbie. Lui (Lillo Brancati Jr.) est originaire de la République dominicaine. Le soir même, ils laissent leur gamine à la grand-mère, prennent leur voiture et se rendent dans un autre appartement. Là, avec des comparses venus leur prêter main-forte, ils répartissent des doses d'héroïne dans des petits sachets de plastique. On l'a compris: ce couple harmonieux vit du trafic de drogue. Tout irait pour le mieux dans le meilleur monde, si le mari ne se faisait enlever par des rivaux blacks. L'un des kidnappeurs (le rappeur Ice T), demande à la femme de réunir une somme d'argent colossale. La belle blonde devra se démener pour sauver son homme.

Et la morale ?

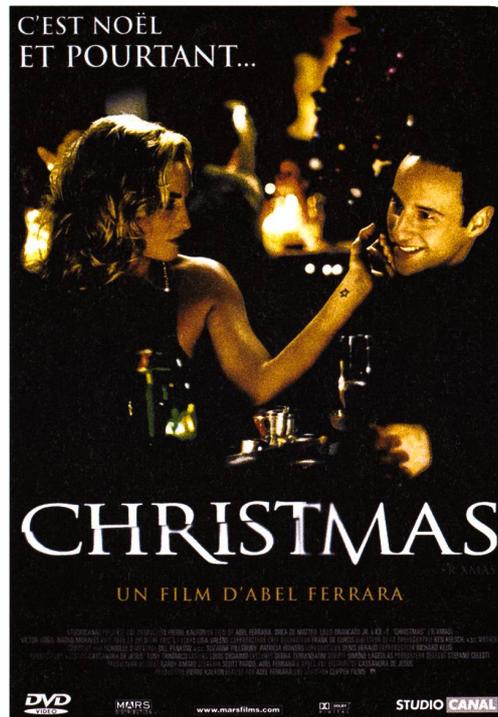
Tourné par Ferrara, ce drôle de conte inspiré d'une histoire réelle se prête facilement à des interprétations à la fois politiques, religieuses et morales. L'image idyllique du couple de trafiquants peut se voir comme une dénonciation du rêve américain consumériste et petit-bourgeois. Avec ses croix aux murs, ses images de madone, l'univers dépeint par Ferrara est placé sous le signe de la symbolique chrétienne. Ainsi, le parcours de nos héros peut être identifié à un chemin de croix, sorte de calvaire qui sera peut-être la voie du salut. Dans cette perspective,

le kidnappeur apparaît comme un ange rédempteur qui entend faire prendre conscience de leur culpabilité à nos deux héros.

Pourtant, le jugement moral de «Christmas» – dont la fin reste ouverte – demeure opaque. Ferrara reste neutre par rapport à ce qu'il filme et se montre finalement bienveillant envers ses personnages principaux. Elle et lui pourront peut-être continuer à vivre leur petit bonheur. Le réalisateur n'oppose pas franchement le bien et le mal, mais les superpose dans une sorte de dilution des valeurs. Cette fusion-confusion de la morale trouve son pendant esthétique dans une figure de style récurrente chez Ferrara: le fondu enchaîné, où des réalités à la fois proches et éloignées sont juxtaposées dans une image, et qui donne par ailleurs une grande fluidité au film.

Conte de Noël vénéneux

Le cinéaste oscille entre deux tentations cinématographiques: celle du vérisme d'un Scorsese en moins cocaïné, et celle de l'abstraction moderne influencée par Godard. Grâce à des surimpressions, des jeux de reflets sur les voitures, les images semblent parfois se liquéfier, s'enrouler les unes sur les autres comme de la pâte malléable. Les fondus enchaînés suspendent le temps dans une tension diffuse qui n'éclate pas vraiment. La violence se dilue finalement dans une espèce de douceur vénéneuse. Comme un vrai conte de Noël, «Christmas» se finit apparemment bien. De la poudre aux yeux? *f*



CE DRÔLE DE CONTE INSPIRÉ D'UNE
HISTOIRE RÉELLE SE PRÊTE FACILEMENT
À DES INTERPRÉTATIONS À LA FOIS
POLITIQUES, RELIGIEUSES ET MORALES

«Christmas» (2001). DVD Zone 2. Version originale sous-titrée français et doublage français.
Distribution: Disques Office.